

## LE CŒUR : Jérémie 17, v.5-18

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, 6 octobre 2019

Intro : A l'hôpital, il y a un **service de cardiologie**. La cardiologie est une science : c'est la partie de la médecine qui étudie le cœur, qui s'occupe du cœur humain. Vous savez que le cœur est un muscle, et que **si ce muscle s'arrête de battre, la vie humaine s'arrête également : c'est la mort**. Quand une personne se trouve soignée dans le service de cardiologie d'un hôpital, c'est que son cœur présente une ou des anomalies, que l'on va tâcher de rectifier, de différentes manières bien sûr, et avec différents moyens que l'on a à disposition.

Le cœur ! La Bible nous en parle aussi. Pas tellement dans son aspect médical, mais plutôt en tant que centre de la vie, en tant que siège de la pensée, donc finalement en tant qu'organe fondamental du corps humain, montrant et dévoilant le fond de la pensée, des intentions (et, en conséquence de cela, des paroles et des actes) de tout être humain.

Et la certitude merveilleuse par rapport à notre cœur humain, c'est que **Dieu le connaît entièrement**, étant ainsi le meilleur cardiologue qui existe. Non seulement il le connaît, mais il l'éprouve et désire le soigner dans toutes ses anomalies, pour le purifier et le guérir complètement. < Avant de continuer, lisons Jérémie 17, v.5-18. Prière. >

### I. - LE CŒUR EST TORTUEUX

(Lire Jér.17 :1). Oui, avec un burin de fer, une pointe de diamant, le péché de Juda était gravé sur la tablette de leur cœur ! Quand on se représente les instruments, les outils utilisés, **on se rend compte combien ce péché était fortement inscrit et ancré dans le cœur du peuple de Juda** ! En effet, *'ils disent : c'est sans espoir, car nous suivrons nos idées, nous agirons chacun selon l'obstination de notre mauvais cœur'* (Jér.18 :12). **Leur cœur était donc obstiné**, c.-à-d. **borné, buté** (cf. un âne borné, têtue : lorsqu'il ne veut pas avancer, alors ce n'est pas la peine d'insister : il ne veut pas avancer, un point c'est tout !).

→ Mais attention, ne jetons pas si facilement la pierre aux Judéens : car ne sommes-nous pas souvent comme ce peuple de Juda, en ce qui concerne notre cœur : obstiné, borné, buté ? (...) Jérémie le prophète l'a d'ailleurs bien compris, avec sa remarque très philosophique et pleine de sagesse sur la condition humaine : 'Le cœur est tortueux par-dessus tout et il est incurable : qui peut le connaître ?' (Jér.17 :9). Deux mots utilisés ici :

**a) tortueux** (hébr. 'akouv' : même racine que Jacob, qui signifie 'tromper, supplanter', cf. ce qu'il a fait à son frère aîné Esaü en lui volant son droit d'aînesse et sa bénédiction, Gen. 25 :31). → Oui, **le cœur humain est tortueux, trompeur, pervers, compliqué**, tel un chemin de montagne tortu, tortueux, pas droit, en serpentins...

**b) incurable**, c.-à-d. non seulement malade, souffrant, défectueux, mais **impossible à guérir**, donc **incurable**. En effet, le cœur humain est tellement malade et compliqué, pervers, qu'il n'y a aucun espoir pour lui ! ... Et le résultat de cette perversité et de cette maladie incurable du cœur humain est désastreux : 'c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, meurtres, adultères, prostitutions, vols, faux témoignages, blasphèmes. Voilà ce qui souille l'homme', dit Jésus à ses disciples (Mt.15 :19-20a) ! 'Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur', dit encore Jésus ailleurs (Mt.6 :21). → **Où est votre trésor, ce matin ? Où est votre cœur ?** (...)

### II. - LE CŒUR DOIT ETRE CHANGE

Vous savez, **le ministère du prophète Jérémie n'a pas toujours été facile**. Il a dû faire face à beaucoup d'oppositions, à la suite de ses prédications, de ses messages reçus de la part de Dieu et qu'il a transmis fidèlement au peuple. Il n'a pas toujours été compris par ses contemporains. Et Jérémie, qui est un homme comme tout le monde, a certainement dû parfois avoir les mêmes sentiments qu'avait le prophète Jonas, son prédécesseur d'env. 1 ½ siècle, c.-à-d. le désir que Dieu en finisse enfin avec ce peuple si pervers, si méchant, si corrompu. Ne voyant pas de fruit, de résultats à la suite de sa prédication, il aurait parfois peut-être désiré que le jugement de Dieu s'accomplisse enfin sur le peuple. Jérémie n'avait pas encore connaissance de ces paroles si révolutionnaires de Jésus d'aimer ses ennemis et de prier pour ceux qui le persécutaient ; la preuve de cela ? Le v.18 de notre chap.17 (relire).

Mais pourtant, **Jérémie est quand même conscient qu'il n'est**, lui le prophète de Dieu, **pas parfait**, et qu'il a aussi besoin d'être guéri et pardonné. Voici ce qu'il dit : *'Guéris-moi, Eternel, et je serai guéri, sauve-moi, et je serai sauvé, car c'est toi que je loue'* (v.14). → Quel exemple pour nous aussi : **Jérémie était conscient de son péché**, de ses fautes, de son imperfection. Il connaissait ce passage d'Ec.7 :20 : *'il n'y a pas de juste, pas même un seul'*, et celui du Ps.14 :1-3, du Ps.5 :10, du Ps.140 :4, du Ps.10 :7, d'Es.59 :7-8, de Pr.1 :16 et du Ps.36 :2, tous cités par l'apôtre Paul dans son épître aux Romains 3 :10-18, parlant de l'état de péché et de mal de l'homme en général.

→ Comme Jérémie, faisons nôtre cette prière du v.14 (lire), et celle bien connue de David après son péché commis avec Bath-Chéba au Ps.51 :12 : *'O Dieu ! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé'*. Et cette prière d'humiliation, elle n'est possible qu'en passant par la croix du calvaire, où Jésus, le Fils de Dieu, est mort à notre place (expliquer, s'il le faut, le plan du salut) < On raconte cet exemple de prière de qqn : *'Seigneur, je te prie, envoie un réveil sur notre pays ! ... Mais pour cela, envoie le réveil en moi d'abord !'* >. Et lorsque cela est opéré par Dieu, en Jésus-Christ, alors il y a réalisation de ces versets bien connus d'un autre prophète, Ezéchiel (36 :26-27, cf. 11 :19) : *'Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous et je ferai que vous suiviez mes prescriptions et pratiquiez mes ordonnances'*.

Il existe un petit chant pour enfants : *'J'ai donné mon cœur au Seigneur, j'ai donné ma vie au Seigneur Jésus-Christ, j'ai donné mon cœur au Seigneur, ne veux-tu pas donner le tien aussi ?'* Cette question, elle vous est posée à vous, ce matin : → avez-vous donné votre cœur au Seigneur ? Vous êtes-vous laissés changer votre cœur de pierre, votre cœur dur, tortueux et incurable, en cœur de chair, c.-à-d. en cœur nouveau, lavé par le sang de Jésus, purifié complètement par lui ? (...) Si ce n'est pas le cas, alors vous pouvez le faire dès aujourd'hui, maintenant, tout simplement. (évent. prière pour accepter le Seigneur dans son cœur, maintenant...). Pendant l'époque de la Réforme, au 16<sup>ème</sup> s., il y avait un mot d'ordre, en latin, qui disait : *'Sursum corda !'* = *'En haut les cœurs !'* → C'est que je nous souhaite à tous, nos cœurs en haut, pour Dieu.

*'Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur'* (Mt.6 :21), nous redit Jésus. → **Ayez votre trésor en Jésus, en toute chose**, c'est vraiment mon souhait pour nous tous !

Pour terminer cette 2<sup>ème</sup> partie, je vous invite à partager un extrait des paroles de Pierre Lachat, dans son chant intitulé 'le mendiant' ; il y mentionne les injustices qui ont cours dans notre monde :

« Il y a sur notre terre suffisamment de blé, Il y a sur notre terre suffisamment d'argent.

Il y aurait ce qu'il faut pour nourrir les affamés, Si chacun ne vivait pas si égoïstement.

Le blé, on l'a stocké pour nos petits déjeuners, L'argent, ça c'est pour la bombe à retardement.

Et pendant ce temps-là on laisse mourir les gens, En oubliant que nous sommes faits du même sang ...

*Je m'sens comme un mendiant à la table d'un roi, Qui pense aux compagnons qui sont restés au froid.  
 Oui, je suis un mendiant à la table d'un roi, Qui ne sait pas comment on en est arrivé là...  
 On n'est pas près de régler ses problèmes, tant qu'on n'est pas prêt à changer, non,  
Le malaise il est là, dans nos cœurs qui n'ont pas su pleurer,  
 Mais quand on a compris que Dieu nous aime, On voudrait tant le partager,  
 On n'a rien mérité, on nous a tout donné sans compter.  
 Oui, je suis un mendiant à la table du roi, Qui ne sait pas comment contenir son émoi.  
 Oui, je suis ce mendiant à la table du roi, Mais qui aimerait tant que tu sois aussi là... »*

### **III. - LE CŒUR DOIT REMPLIR SES VRAIES FONCTIONS**

Si le cœur est changé, guéri, transformé, lavé par le sang de Jésus, alors il pourra vraiment remplir son rôle, ses vraies fonctions de cœur en bonne santé.

**1)** Vous savez sans doute que **le cœur humain est en qq sorte nourri par les canaux sanguins, qui eux-mêmes le sont par la nourriture et la boisson que l'homme absorbe chaque jour.** C'est ce qu'on explique aux enfants qui ne veulent pas manger : **il faut manger pour grandir**, pour se développer, pour se maintenir en vie. **Si quelqu'un ne mange pas, il dépérit.** C'est la raison pour laquelle une personne qui ne peut plus se nourrir normalement est nourrie artificiellement par les perfusions, le goutte-à-goutte. Dans la vie spirituelle, c'est la même chose. → Le chrétien/la chrétienne a besoin de se nourrir pour se maintenir en vie et grandir, se développer. Sa nourriture est la Parole de Dieu, la Bible. *'L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu'*, rétorque Jésus au tentateur (Mt.4 :4, citant Dt.8 :3). D'ailleurs, le but ultime de la multiplication des pains par Jésus (Jn.6), c'est de montrer aux personnes présentes leur besoin d'être également nourries spirituellement. → **Lisez donc la Bible, faites-en votre nourriture spirituelle et quotidienne** (lire Jér.31 :33 : la loi écrite dans le cœur humain, dans la nouvelle Alliance ... annoncée par le prophète et effectivement réalisée par la venue de Jésus-Christ ; nouvelle alliance = nouveau testament : même mot en grec : diathéké). Et comme dit auparavant, la nourriture absorbée par le corps humain doit ensuite être transformée et transportée par les canaux sanguins jusque dans les organes du corps, et bien entendu aussi vers le cœur, organe central du corps. **Les canaux sanguins, dans la vie spirituelle, c'est en qq sorte le Saint-Esprit, qui adapte' la parole lue et reçue aux besoins spécifiques de chaque chrétien(ne)** qui la lui fait comprendre, et qui l'amène jusqu'au cœur, siège de la vie spirituelle pour que le/la chrétien(ne) vive ensuite de tout cela (cf. aussi Jér.31 :34 - lire -, qui montre les effets de cette parole de Dieu inscrite dans le cœur humain transformé par Dieu !).

< Parfois, certains chrétiens vivent de 'goutte-à-goutte' (perfusion) spirituel(le) ; ce sont par ex. de grands rassemblements, des super cultes vécus ... puis plus rien ! ... alors que si nous nous nourrissons régulièrement de la Parole de Dieu, notre nourriture est équilibrée, ... et adaptée aux circonstances et épreuves de la vie que nous devons parfois affronter. Alors je n'ai rien contre les grands rassemblements ou les super cultes, mais je dirais plutôt que ces moments-là peuvent être considérés comme des festins spirituels, des repas de fête, de joie, ... mais que l'on ne vit pas tous les jours de festins ou de grands repas de fête ! >

**2)** Comme dit dans l'intro, vous le savez, le cœur est un muscle. Et comme tout muscle, il se doit de bouger, d'être en mouvement (*'Que notre cœur reste enflammé, près de toi je veux rester'...*, dit une str. du cantique 'Abba Père', Jem 324). En anatomie, on dit que **les battements du cœur permettent à tout le corps de fonctionner, au sang de couler dans les veines, et à tous les autres organes (poumons, bronches, reins, intestins, etc...)**

**de fonctionner et remplir leur rôle bien spécifique**, utile et nécessaire pour que le corps se maintienne en vie. Si le cœur ne bat plus, les autres organes auront vite fait de s'arrêter, et par conséquent la vie de s'arrêter. Si le cœur ne bat plus, la vie s'arrête, la personne meurt ! → De même, si votre cœur changé par Dieu s'arrête, s'il ne remplit pas ses fonctions, la vie spirituelle en vous s'arrêtera. Si le cœur, qui est le centre des pensées, de la volonté, des actions commandées et dirigées s'arrête, alors la vie spirituelle, la vie de l'Esprit en vous s'arrêtera également. → **Si votre cœur ne bat plus pour le Seigneur, s'il devient mou pour sa cause, votre vie spirituelle deviendra elle aussi molle et ne pourra pas porter de fruit** (le 4<sup>ème</sup> aspect de notre projet d'église, rappelons-le-nous) **pour sa gloire, ne pourra pas être efficace pour lui !**

**3)** Autre aspect : un bon entraînement, une bonne activité physique, du sport, cela est bon pour le cœur, cela le maintient en forme. → **Un chrétien se devra donc d'être actif pour le Seigneur, de ne pas être oisif, paresseux, 'pantouflard', restant les bras croisés à ne rien faire. Il devra s'entraîner, tel un sportif.** Mais attention, vous le savez très bien également : un effort physique trop important, trop astreignant, et surtout un effort subit n'est jamais bon pour quelqu'un. Une personne qui ne pratique jamais de sport ou d'effort physique et qui subitement se mettait à courir un 10 000 mètres sans entraînement, encourrait de gros risques pour son cœur. De même, **pour notre vie spirituelle : si elle n'est pas régulière, constante, mais en dents de scie** (par ex. un(e) chrétien(ne) un peu 'soupe au lait', qui un jour est en pleine forme pour Dieu et prêt à s'investir totalement pour lui, et qui le lendemain à le moral 'dans les chaussettes', juste parce que telle personne ne lui a pas dit bonjour ou qu'il lui est arrivé une petite 'tuile' !), **alors notre cœur spirituel pourra être surmené.** Soyons donc vigilants devant 'l'activisme spirituel' (expliquer : trop s'investir pour le Seigneur ou l'église, au point de délaissier sa santé, sa vie de famille, etc...).

**4)** Parfois, il est vrai, le cœur peut présenter des irrégularités, dans ses battements, sans que l'on sache pourquoi. Il convient alors d'y mettre un régulateur ou stimulateur cardiaque, (ou pace-maker, ou pile), qui est un dispositif implanté dans l'organisme délivrant des impulsions électriques au cœur et permettant d'équilibrer ses battements - plus rapides ou plus lents, selon -. → Il arrive parfois que dans la vie spirituelle, notre cœur devienne irrégulier sans qu'il y ait de cause extérieure. **L'encouragement de tel frère/telle sœur, le coup de tél. ou la visite de telle personne, telle prédication, tel verset biblique seront en qq sorte nos régulateurs cardiaques**, et nous les accepterons avec plaisir ! < Ou bien, c'est vous qui pourrez devenir un régulateur cardiaque pour telle sœur, tel frère, qui en a particulièrement besoin aujourd'hui, dans telle ou telle situation qu'il/elle vit >.

Conclusion : Oui, le cœur est fondamental, pour la vie d'un(e) chrétien(ne). Et heureusement que c'est Dieu qui est le meilleur cardiologue : **'Moi, l'Eternel, j'explore** ('je sonde' - Bsem) **le cœur, j'examine les reins** ('je scrute le tréfonds de l'être' - Bsem) **pour traiter chacun conformément à sa conduite** ('pour donner à chacun ce que lui auront valu sa conduite' - Bsem), **au fruit de ses agissements'** dit Jérémie dans notre passage du début (Jér.17 :10).

→ Et notre cardiologue divin aura le désir, comme tout bon médecin, de nous aider, dans notre santé spirituelle, de nous affermir nos cœurs, comme le souhaite l'apôtre Paul pour les chrétiens de Thessalonique : **'Que le Seigneur fasse grandir et déborder l'amour que vous avez les uns pour les autres et pour tous les hommes, à l'exemple de celui que nous avons pour vous ? Qu'il affermisse ainsi votre cœur pour qu'il soit irréprochable dans la**

sainteté devant Dieu notre Père, lors du retour de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints' (I Th.3 :12-13).

Amen